

La voiture électrique obligatoire en 2035 ? Génial, merci les écolos-dingos

écrit par Cachou | 19 novembre 2022



Le 08/06/2022, 339 eurodéputés ont voté pour la fin du moteur thermique en Europe en 2035. Ont voté contre 249, et 24 se sont abstenus. Ces 339 députés ont décidé d'une partie de votre vie sans avoir manifestement sérieusement étudié le problème, ni les conséquences de l'orientation radicale qu'ils veulent imposer.

S'ils avaient pris le temps d'étudier un peu leur dossier plus sérieusement, ils se seraient aperçu que ce qu'ils voulaient faire était d'une absurdité totale qu'ils voulaient imposer par la force. Mais voilà, Macron étant toujours aux ordres des imbéciles écolos lesquels représentent 2 à 3 millions de voix d'autres imbéciles qui se prennent aussi pour des écolos, il s'est arrangé, afin de recueillir leur voix aux législatives de 2022, pour laisser passer cette loi absurde. Et aussi parce que cela rentre dans son objectif de disparition de notre pays pour intégrer cet amas gluant et repoussant qu'est l'Europe.

En effet, une mesure d'une importance telle a été prise quelque jours avant les élections législatives dont Macron savait pertinemment qu'il perdrait la majorité absolue. Cette loi a été votée le 08/06/2022 alors que le premier tour des élections législatives de 2022 était le 12/06 et le deuxième tour le 19/06.



Macron disposait d'un troupeau de moutons décérébrés et stupides de gens qualifiés de « députés » qui lui étaient totalement asservis, qui avaient ordre de ne regarder que dans le sens du dictateur et qui ont rempli leurs missions pour garder leurs places. Ces « députés » n'existaient pas, ils n'étaient que des fantômes des désirs présidentiels. Macron n'allait pas se priver de cela pour faire passer le tout électrique en 2035, sachant que les choses seraient bien plus difficiles après les élections législatives.

Alors, la voiture électrique est censée être la solution

d'avenir pour sauver la planète en danger. On ne cesse de nous rabâcher que la voiture électrique, c'est la solution d'avenir et surtout la seule voie pour sauver la planète. À cette fin, la France s'est engouffrée tête baissée dans le tout électrique, mais sans aucun discernement, et hors de toute raison.

Pourtant Carlos Tavares, président du directoire de PSA Peugeot Citroën, donc pas le premier venu dans ce domaine, a exprimé en 2018 de très sérieuses réserves sur l'essor de la voiture électrique, qu'il fabriquait pourtant lui-même ([référence](#)). Mais, partant, nos gouvernants ont obligé les constructeurs automobiles de tout miser sur l'électrique.



Mais qu'est-ce que cela signifie ? D'abord, l'installation de multiples bornes de recharge le long de nos routes, car les véhicules les plus performants à l'heure actuelle, ne peuvent prétendre à une autonomie supérieure à 500 km. Et encore sans faire usage des phares, du chauffage, des essuie-glaces, du dégivrage ou de la climatisation ...

Ensuite, cela implique la conception de batteries capables de stocker cette énergie. Et là, il faut s'attarder un instant.

Tesla Model S



À l'heure actuelle, les batteries équipant les véhicules sont très lourdes, très coûteuses et bourrées de métaux rares. Dans celle de la Tesla Model S (et pourtant, je suis un admirateur d'Elon Musk !) par exemple, la plus performante du marché, on ne trouve pas moins de 16 kg de nickel. **Or le nickel est plutôt rare sur notre Terre.** Ceci fait dire au patron de Tesla France que « *le goulet d'étranglement de la transition énergétique se fera sur le nickel* » nickel extrait à Goro en Nouvelle Calédonie. Elon Musk sait parfaitement que le nickel est très difficile à trouver.

En effet, il faut aller le chercher principalement dans seulement quelques états. La Nouvelle-Calédonie possède environ 10% des réserves mondiales de nickel, derrière l'Indonésie (21%), l'Australie (20%) et le Brésil (16%) selon l'Institut géologique américain US Geological Survey,

l'équivalent du BRGM français ([référence](#)).

L'usine de nickel du Nord (Koniambo Nickel-KNS) en Nouvelle-Calédonie

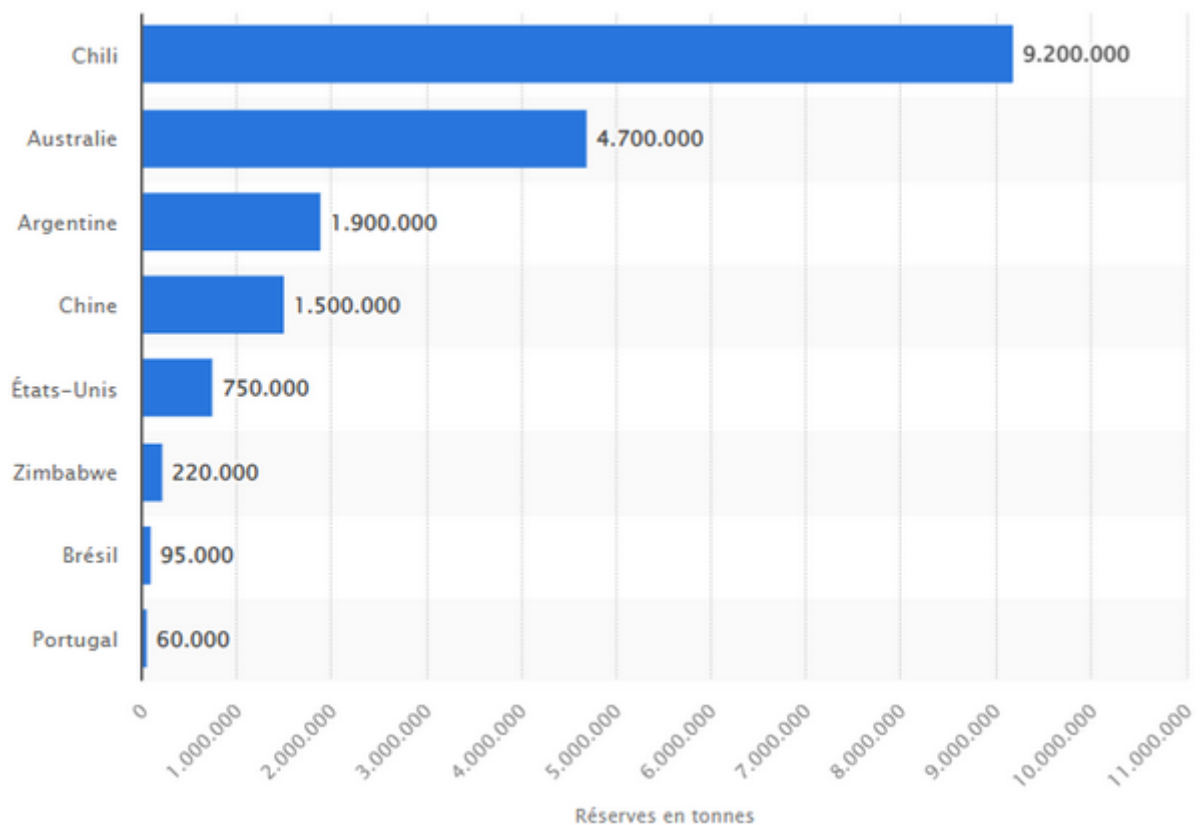


L'extraction du nickel est une vraie galère car on ne le trouve jamais à l'état pur. Dans les minerais, il n'existe qu'en très faible proportion. Par conséquent, il faut creuser et creuser encore, broyer, cribler, hydrocycloner pour un résultat tout juste à la hauteur des besoins. Or tout cela entraîne de colossales montagnes de résidus que l'on déverse la plupart du temps dans la mer (allô, les écolo-dinguos ?) !

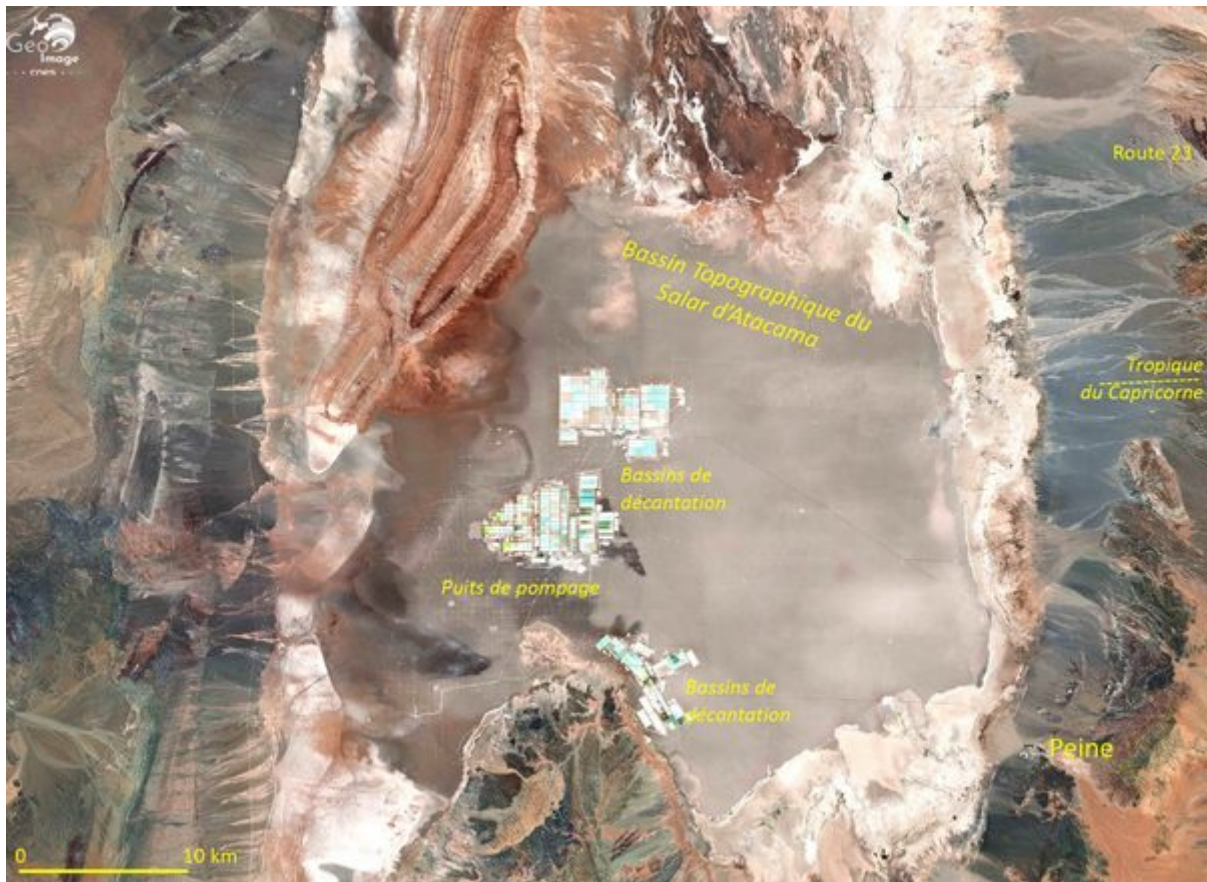
Mais qu'importe la biodiversité pour les KHMERS VERTS qui ne jurent que par la « mobilité verte », laquelle n'a pas de prix pour eux.

Mais ce n'est pas tout ! Il n'y a pas que le nickel en jeu, chers ami lecteurs. Les batteries ont également besoin pour fonctionner de lithium.

En effet, il en faut 15 kg par batterie (toujours pour la Tesla Model S). Et donc il faut l'extraire également. Alors, on se tourne vers les pays producteurs, les principaux étant le Chili, l'Australie, l'Argentine, la Chine, et les États-Unis ([référence](#))



Situé dans le « triangle du lithium » (Argentine – Bolivie – Chili) en Amérique du Sud, aux pieds des Andes, le salar d'Atacama est le plus grand salar du Chili. Le lithium est exploité au départ de saumures (= eau dont la concentration en sel – chlorure de sodium (sel de cuisine) NaCl – est très élevée), qui sont pompées du sous-sol et déversées dans de grands bassins de décantation, où le soleil sèche la matière et révèle le lithium. Une activité qui a de très importants impacts sur l'environnement. Mais il est indispensable au développement des batteries pour l'électronique portative et surtout pour les véhicules électriques ([référence](#)).



Le « triangle du lithium » (Argentine – Bolivie – Chili) en Amérique du Sud recèle dans son sous-sol 56 % des 89 millions de tonnes de lithium identifiées au monde, selon un rapport de 2022 du Service géologique des États-Unis (USGS).

Surnommé le « pétrole du XXI^e siècle », ce métal blanc est essentiel pour la fabrication des batteries des voitures électriques certes, censées sauver la planète du réchauffement climatique, mais aussi des téléphones portables et autres appareils électroniques.

Au Chili, le lithium provient exclusivement du désert d'Atacama. Il représente 26 % de la production mondiale en 2022. Deux sociétés, l'américaine Albemarle et la chilienne SQM disposent de licences d'exploitation, mais, en contrepartie, elles doivent reverser jusqu'à 40 % de leurs recettes à l'État.

Face à une telle manne, le président de gauche Gabriel Boric (élu le 11 mars 2022) a promis la création d'une entreprise publique de lithium sans exclure une éventuelle participation privée. Mais l'extraction de lithium est dramatique pour



l'environnement. Président chilien de gauche se dit-il ?
([Référence](#))

Exploitation du lithium du désert d'Atacama au Chili, seul lieu d'exploitation chilien



LE SAVIEZ-VOUS ?

La société chilienne SQM qui exploite la carrière d'extraction du lithium dit ainsi puiser en 2022 près de 400 000 litres d'eau des nappes phréatiques par heure pour les besoins de son usine. Une inspection sur son site en 2013 avait révélé qu'un tiers des caroubiers, arbre rustique de part ses racines profondes, étaient morts, à cause du manque d'eau, a révélé ensuite une étude.

ET, LE SAVIEZ-VOUS AUSSI ?

LE PRIX DU LITHIUM EST PASSÉ DE
5 700 DOLLARS
LA TONNE EN NOVEMBRE 2020 À
60 500 DOLLARS
EN SEPTEMBRE DERNIER, SELON L'AGENCE
BENCHMARK MINERAL INTELLIGENCE.

Référence

Outre la consommation vertigineuse des quantités d'eau que nécessite l'extraction du lithium, celui-ci est inflammable et même explosif lorsqu'il est exposé à l'air et à l'eau. Le lithium n'existe pas à l'état libre, il est dispersé dans les roches, l'argile et la saumure (rappel = eau dont la concentration en sel – chlorure de sodium (sel de cuisine) NaCl – est très élevée), un mélange d'eau et de sels.



Son extraction est lente, énergivore et nécessite de très grandes quantités d'eau, une ressource de plus en plus rare. Pour extraire le lithium des roches, il est nécessaire dans un premier temps de les broyer. De l'eau est ensuite ajoutée pour former une pâte qui sera placée dans un réservoir où de l'air insufflé permet de séparer le lithium de la roche. Après filtration,

la poudre de lithium obtenue est encore raffinée. Pour cela, elle est chauffée à une température pouvant atteindre jusqu'à 1 000 degrés. **Des produits chimiques** et de l'eau sont ensuite ajoutés avant filtrage. Le processus, qui prend entre un et deux mois, **est coûteux du fait de sa forte consommation énergétique**. Donc, l'utilisation d'eau et de produits chimiques la rend peu respectueuse de l'environnement ([référence](#)).

Et puis, il y a le cobalt : 10 kg par batterie qu'on va chercher au Congo qui en produit 60 % des besoins de la

planète (référence)

C'est une manne gigantesque, synonyme, dans ce pays, de marché noir, de corruption et d'ouvriers exploités.

Et là, on touche au travail des enfants qui creusent à mains nues dans des mines artisanales pour seulement 2 dollars par jour

(Référence Les Échos du 23/09/2020)

Ça gêne un peu aux alentours nos constructeurs qui, néanmoins, veulent à tout prix rattraper la Chine, déjà championne du monde dans ce secteur. En effet le cobalt congolais est surtout vendu à la Chine, c'est le seul pays à avoir les capacités industrielles pour le transformer en batteries. L'approvisionnement en cobalt est un enjeu stratégique et les entreprises chinoises sont absolument partout dans l'est du Congo. Donc on dépend, là encore, des chinois, comme tant d'autres choses.

**Mais le travail des enfants, ça reste un détail.
Ils sont faibles et fragiles. Ils râlent ?
Une bonne claque et au boulot.**



Pour couronner le tout, les batteries étant terriblement lourdes (1/4 du poids de la Tesla Model S), il faut alléger

au maximum le véhicule. On fait donc des carrosseries en aluminium dont l'extraction génère ces terribles « boues rouges », déchets insolubles issus du traitement de l'alumine avec de la soude et qui sont composés de plusieurs métaux lourds tel que l'arsenic, le fer, le mercure, la silice et le titane, que l'on déverse aussi dans la mer au mépris des questions d'environnement, comme à GARDANNE dans les Bouches-du-Rhône.



CONCLUSION

Pourquoi je traite très facilement ces « écologiques » d'hypocrites, de menteurs, de traîtres, qui sont avant tout des idéologues marxistes – léninistes – communistes ? Avec une grande partie de la gauche, ces gens font croire à tous ces naïfs qui constituent la quasi-totalité du peuple français qu'il veulent sauver la petite fleur et l'herbe des gazons. Les jeunes croient cela, et beaucoup de moins jeunes aussi, et se laissent complètement piégés par ces psychopathes.



Quand on connaît les informations décrites dans le présent et modeste article, qui ne sont qu'une toute petite partie des catastrophes environnementales et humaines qui sont cachées

par la quasi-totalité des médias audiovisuels, on est totalement sidéré de constater que ces types s'octroient le terme « d'écologiques » alors qu'ils participent encore plus qu'avant peut-être à la destruction de notre planète.



Mais leurs plus grand plaisir aussi est d'imposer et de taxer en permanence le peuple français car ils sont, depuis une vingtaine d'années maintenant, voir plus, écoutés par tous les dictateurs au pouvoir qui ont impérativement besoin de leurs voix électorales.

Ne l'oublions pas, L'AFP publiait en 2011 ceci, l'Allemagne étant sous la présidence de **Madame Angela Merkel qui avait impérativement besoin des voix « écologiques » pour rester au pouvoir** : « L'Allemagne, première grande puissance industrielle à renoncer à l'énergie nucléaire, a décidé ce lundi de fermer ses derniers réacteurs en 2022. Au terme de plusieurs heures de négociations, les membres de la coalition gouvernementale se sont mis d'accord pour que la plus grande partie des 17 réacteurs allemands soient mis hors service d'ici fin 2021. Les trois plus récents continueront de fonctionner jusqu'à fin 2022, a détaillé le ministre de l'Environnement, Norbert Röttgen, qui a **qualifié cette décision d'«irréversible»**.



Conclusion, ces imbéciles d'Allemands ont rouvert des dizaines de centrales à charbon et se sont orientés vers le gaz dont ils se font actuellement hara-kiri avec cette histoire d'Ukraine. Les Allemands, comme les Américains ne sont vraiment plus ce qu'ils étaient.

Ces malades stupidement appelés « écologistes » ont réussi à convaincre l'Europe de ne plus fabriquer de véhicules thermiques à partir de 2035. Quand on voit les dégâts

colossaux engendrés par cette obligation uniquement électrique, on se dit qu'il n'y a vraiment rien qui tourne rond dans la tête de ces types.

Et pour ceux qui ont encore quelques neurones dans leur crâne, ils comprennent tout de suite que « l'écologie » n'a rien à voir dans cette affaire, il ne s'agit que d'une opération d'idéologie politique extrême gauchiste.



De la même façon que ce réchauffement climatique qui, s'il existe réellement, est dû, selon tous ces imbéciles qui ont hélas pignon sur rue, aux seules activités humaines. Pourquoi donc ne se manifestent-t-ils pas dans les pays les plus pollueurs pour foutre leurs bordels, comme la Chine par exemple ? Je suis sûr, ami lecteur, que tu as la réponse. D'autant plus que la famille dudit écologiste devra payer la balle. Ça se passe comme ça en Chine.

Comment oui, comment, des individus peuvent voter pour ces malades profonds ? Mais enfin, depuis la réélection de Macron, suivant pour son premier mandat celle de Hollande (à l'occasion de son élection la place de la Bastille était remplie d'arabes et drapeaux algériens pour fêter cet historique évènement), on ne s'étonne vraiment plus de rien, mais alors plus de rien du tout dans ce pays qui n'a d'ailleurs plus beaucoup de générations encore à exister hors de l'islam.

Cachou